

Jean 17, 1-11

J.S. Bach, BWV 183, *Sie werden euch in den Bann tun*

1. Après ces paroles, Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : Père, l'heure est venue ! Révèle la gloire de ton Fils afin que ton Fils [aussi] révèle ta gloire. ² Tu lui as donné pouvoir sur tout être humain, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. ³ Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. ⁴ J'ai révélé ta gloire sur la terre, j'ai terminé ce que tu m'avais donné à faire. ⁵ Maintenant, Père, révèle toi-même ma gloire auprès de toi en me donnant la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

⁶ Je t'ai fait connaître aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. ⁷ Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi. ⁸ En effet, je leur ai donné les paroles que tu m'as données, ils les ont acceptées et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. ⁹ C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. ¹⁰ Tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi, et ma gloire est manifestée en eux. ¹¹ Désormais je ne suis plus dans le monde, mais eux, ils sont dans le monde, tandis que je vais vers toi. Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous.

Prions avec les paroles de la cantate (Air, soprano) :

Toi, le plus grand des consolateurs, Esprit saint,
Qui me montre les chemins,
Sur lesquels je devrais voyager,
Aide ma faiblesse avec ton intercession,
Car je ne peux pas prier pour moi,
Je sais que tu prends soin de mon bien-être !

« ... *Je ne prie pas pour le monde...* »

Ils vous exclurent... (Récitatif, basse)

Le monde joue un rôle central dans cette prière de Jésus telle qu'elle nous est transmise dans ce chapitre 17 de l'Évangile de Jean. Dans le passage de ce matin le terme n'apparaît pas moins de cinq fois, mais pas toujours dans le même sens.

Au verset 5, il s'agit du monde créé. Un verset plus tard c'est de l'humanité dont il est question. En revanche, aux versets suivants le monde a un sens plutôt négatif. Jésus y semble considérer l'hostilité du monde comme tellement indéradicable qu'il est inutile de prier pour lui. Message pourtant contradictoire, car plus loin (vs. 21) Jésus exprime l'espoir d'une conversion possible de ce même monde. Dans un premier temps pourtant il prie spécialement et prioritairement pour les disciples qui l'entourent, ceux qui vont être son porte-parole dans le monde. Leur fidélité, leur confiance, leur témoignage, bref, leur relation avec le monde en tant que croyant, seront

mis à l'épreuve. Ainsi la communauté judéo-chrétienne, pour laquelle Jean écrit son évangile environ cinquante ans après la fin du ministère de Jésus, connaît des grandes tensions : conflits avec les synagogues, menace de persécution par les pouvoirs publics. Et aujourd'hui encore nos églises connaissent des difficultés : faible adhérence religieuse, indifférence, dérision, voire méfiance.

La question que les premiers chrétiens se sont posée : quel est mon, quel est notre rapport au monde en tant que croyant ? est toujours la nôtre.

Comment vivre en tant que croyant dans le monde actuel ?

Retournons au texte. La première chose qui demande une explication supplémentaire est le mot 'monde' que Jean utilise dans plusieurs sens. Tout d'abord ce mot désigne le monde créé par Dieu. Création qu'il a confié aux êtres humains. Qu'il nous a confié.

Et qu'est-ce que nous en avons fait ?

Chacune et chacun peut voir ce que l'humanité, ce que nous en avons fait : tarissement des ressources naturelles, pollution, réchauffement climatique, crise écologique. Et la pandémie que nous vivons actuellement, ce COVID-19 n'est-il non plus un signe de notre manière d'exploiter la planète ?

Le monde, c'est également l'ordre politique et idéologique. Ce monde-là est si souvent fondé sur des considérations uniquement humaines, sur des principes, des valeurs nocifs aux plus faibles et aux plus démunis. Si souvent ce monde est le domaine de la loi des plus forts, de l'injustice, de l'inégalité, de l'égoïsme, du chacun pour soi.

Au début du confinement j'espérais que cette crise que nous vivons nous incitait à réfléchir sur notre manière de vivre. Cette crise a, me semble-t-il, montré que l'homme qui si souvent se croit autonome, maître de sa vie, n'est pas capable de tout planifier, de tout contrôler. Malgré des actes de solidarité que nous voyons autour de nous, malgré des exhortations à une réflexion, à une discussion plus profonde que nous entendons et que nous lisons ici et là, je constate également qu'un grand nombre de personnes n'attendent qu'à reprendre leur vie d'aparavant. Il y a quelques jours j'entendais une femme dire que maintenant elle a de nouveau envie de dépenser de l'argent !

Je sais que tu prends soin de mon bien-être ! (Air, soprano)

Pourtant c'est bien dans ce monde que le Christ nous veut comme témoins de son message. Qu'il veut être glorifié comme il a glorifié Dieu le Père, pour rester dans la terminologie de Jean. Quand Jean parle de 'glorifier', il ne s'agit pas de gloire au sens courant du terme. La gloire de Dieu, c'est son amour et sa volonté pour l'humanité. Humanité qu'il veut libre. Libre et responsable. La gloire de Dieu, c'est son œuvre au cœur de ce monde, celui-

là même qui est traversé par les forces de la haine, de la conquête du pouvoir, de l'exploitation de la planète et de ses habitants afin que chacune et chacun qui croient en lui ait la vie éternelle. Afin que déjà ici et maintenant notre vie a une qualité profonde, une espérance et une confiance qui dépassent toutes nos inquiétudes, toutes nos angoisses, toutes nos incertitudes du moment. Une espérance et une confiance qui nous permettent d'attribuer à chaque chose sa propre place et sa propre valeur. Jésus a pleinement partagé cette gloire, cet amour et cette volonté de Dieu jusqu'à sa mort. Sa mort sur la croix. C'est là qu'il nous a fait connaître qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu avec nous.

Je le suis joyeusement et docilement... (Air, ténor)

A son tour Jésus envoie ses disciples à partager la gloire de Dieu, c'est-à-dire de témoigner de l'amour et la volonté du Père et du Fils pour l'humanité.

Pas question qu'ils se retirent du monde en attendant un avenir meilleur. Il les envoie dans le monde, mais pas sans avoir prié pour eux. Et devant eux.

Dans sa prière il leur dit ce qu'il espère de Dieu pour eux, ainsi ce qu'ils peuvent attendre de Dieu et à continuer à demander dans la prière pour les autres : de les garder, de les fortifier intérieurement par son Esprit contre les contagions des pouvoirs du désespoir et des découragements, de leur donner une résistance au mal qui dépasse les catastrophes, celles que Jésus sait devoir vivre quelques heures plus tard sur la croix.

Comme les disciples nous sommes appelés de vivre et de vivre pleinement dans ce monde. Ce monde où il y a effectivement bien des joies et aussi bien des peines : c'est pour cela qu'il y a du travail à y faire pour que la volonté de Dieu soit faite.

Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Mais nous nous savons aimés par Dieu d'un amour sans réserve. A nous de témoigner et de vivre cet amour dans notre vie quotidienne, non en nous isolant mais en vivant et travaillant au sein du monde. Ce monde qui est le cadre, mais non le centre de notre vie. Nous en sommes dépendants, certes. Dépendants, mais non soumis, car nous savons qu'en sa mort et sa résurrection Jésus a vaincu le monde. C'est pourquoi fortifié et guidé par l'Esprit nous pouvons mettre en cause, mettre en question les valeurs, les principes, les exigences, bref, la logique du monde.

Amen